

## NOTRE ÉVÊQUE S'ADRESSE À NOUS



# Quel monde voulons-nous pour demain ?

L'ÉGLISE A TOUJOURS ÉTÉ PRÉSENTE DANS LES DÉBATS QUI TOUCHENT, D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, À LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE. ELLE TIENT À L'ÊTRE AUSSI À L'OCCASION DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA BIOÉTHIQUE. LANCÉS LE 18 JANVIER DERNIER, ILS VISENT À CERNER LES ATTENTES DES FRANÇAIS, DANS L'OPTIQUE D'UNE RÉVISION DE LA LÉGISLATION PRÉVUE EN FIN D'ANNÉE.



Ainsi, au nom de l'amour désintéressé de l'Église pour tout être humain, les évêques de France proposent aux catholiques, ainsi qu'à tous les hommes et femmes de bonne volonté, d'apporter leurs contributions par leurs réflexions et leurs témoignages.

Je lance un appel aux fidèles du diocèse du Havre, pour que nous ne restions pas indifférents aux débats en cours. Nous venons de célébrer la Résurrection du Christ, qui a révélé à l'humanité la victoire de la Vie sur la mort. Disciples du Ressuscité, nous sommes appelés à servir la Vie dans notre monde, en particulier là où elle est fragile et menacée. Le service diocésain de la Pastorale de la santé, en plus de la formation organisée par Alliance Vita, prendra plusieurs initiatives dans les jours et les semaines à venir afin de proposer à celles et ceux qui le souhaitent des espaces de formation et

de réflexion. Au nom de notre foi au Christ, nous sommes appelés à devenir des « fabricants d'opinion publique » par l'entrée en dialogue sur les questions qui touchent à l'avenir de l'humain, sur les questions de la vie, de la justice sociale, de l'accueil des migrants, du développement solidaire international, du respect de notre planète... Il nous faut nous introduire dans ces débats « *par la voie de l'argumentation rationnelle et [...] réveiller les forces spirituelles, sans lesquelles la justice, qui requiert aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer... L'engagement pour la justice, travaillant à l'ouverture de l'intelligence et de la volonté aux exigences du bien, intéresse profondément l'Église.* »

(Benoît XVI, Deus caritas est, n° 28)

JEAN-LUC BRUNIN,  
ÉVÊQUE DU HAVRE

**Voici la déclaration du Conseil Permanent de la Conférence des évêques de France, qui nous aide à situer les enjeux essentiels de notre investissement dans la réflexion en vue de la révision des lois bioéthiques.**

Depuis le 18 janvier, les débats des États généraux de la bioéthique ont commencé. Leur objectif est simple : permettre à tout citoyen de s'éclairer sur les avancées scientifiques et techniques concernant la bioéthique, se forger un avis et l'exprimer. Ces expressions devront ainsi éclairer les responsables politiques qui porteront la révision de la loi à la fin de l'année 2018. Si l'objectif est simple, les enjeux sont complexes et graves. C'est pourquoi, tous sont invités à participer à ces débats par le dialogue afin de rechercher les voies les plus justes.

L'Église catholique entend prendre sa place et répondre, elle aussi, à la question de fond que ces États généraux nous posent : quel monde voulons-nous pour demain ?

**DÉBATTRE ET COMPRENDRE**

Ainsi, grâce notamment au travail réalisé par le groupe d'évêques et d'experts présidé par Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, nous invitons les catholiques, ainsi que tous les hommes et femmes de bonne volonté, à une prise de conscience des enjeux que ces nouvelles techniques soulèvent. C'est le respect de l'être humain dans sa dignité et sa vulnérabilité qui est en jeu ; c'est aussi notre société qui est concernée dans son respect de la vocation séculaire de la médecine.

Dans les diocèses, paroisses, aumôneries, mouvements, associations ou familles, il s'agit de sensibiliser chacun par l'explication et la formation, afin que la raison et la foi chrétienne portent ensemble une juste vision de l'humanité. Cette vision, déjà largement partagée par le bon sens de beaucoup, doit permettre de regarder avec confiance

l'avenir en comprenant le bien des recherches scientifiques et en ne cédant pas aux sirènes idolâtres de la toute-puissance. L'homme se sait tout autant habité par la transcendance que par le désir de savoir ; il est foncièrement animé par le besoin de prendre soin des autres. Et nul doute que la figure du « bon samaritain » est universelle et demeure un guide pour la mise au point et l'usage des techniques biomédicales et des technosciences aujourd'hui et demain.

**COMPRENDRE ET S'EXPRIMER**

Ces États généraux de la bioéthique sont annoncés comme une occasion d'entendre et d'intégrer les contributions de tous en vue de la révision annoncée de la loi de 2011. Au nom de l'amour désintéressé de l'Église pour tout être humain, les évêques proposent aux catholiques, ainsi qu'à tous les hommes et femmes de bonne volonté, d'apporter leurs contributions par leurs réflexions et leurs témoignages.

Les espaces de réflexion éthique régionaux sont organisés dans ce but dans toute la France. Nous les invitons à s'y inscrire. De même, le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) a mis en place un site Internet pour recueillir nos avis de citoyens. Nous devons y apporter notre contribution. L'Église saura prendre la parole en contribuant à la sérénité et l'enrichissement du dialogue, heureusement voulu par le gouvernement. Comment se taire alors que la loi dessinera en partie la société de demain ? C'est en vue du bien commun dont notre société doit se soucier et dont l'État a la responsabilité, que l'Église catholique s'engage avec détermination dans ces États généraux, comptant sur la sincérité et l'objectivité annoncées du CCNE, chargé de présenter un rapport au gouvernement.

**LE CONSEIL PERMANENT  
DE LA CONFÉRENCE  
DES ÉVÊQUES DE FRANCE**